

octobre chauffer à notre bon soleil leur goutte ou leurs rhumatismes. Ils observent peu de changements entre ces deux pays d'aspect si gaiement et si franchement français. Ils se retrouvent chaque année plus nombreux et plus énamourés du beau ciel, du bon air, de la campagne odorante, du bleu Léman et de la bleue Méditerranée.

Si Adam et Ève ressuscitaient, à présent que le Paradis terrestre n'existe plus, si tant est qu'il ait jamais existé dans ce monde mal fait et ennuyeux, ils vendraient leur verger de l'Euphrate, y compris le fameux pommier, emploieraient les fonds en actions de la Jetée-Promenade, et, sans plus se soucier de la science du bien et du mal, ils prendraient un tailleur anglais, boiraient des vins de France dans du verre de Murano, et passeraient l'été à Évian et l'hiver à Nice.

II

LA PAIX FORCÉE

Des expériences de tir viennent d'être faites, à la Spezia, par ordre du gouvernement italien, avec de nouveaux canons destinés aux vaisseaux de l'État. Leur résultat le plus clair est que chaque coup tiré revient approximativement à deux mille quatre cents francs, sans tenir compte de l'usure de la pièce.

Vous avez bien lu, n'est-ce pas ? Un seul coup de canon coûte deux mille quatre cents francs. Ce n'est pas une « coquille » échappée des mains distraites des compositeurs de la *Revue lyonnaise*. J'ai écrit et il faut lire deux mille quatre cents francs. Deux mille quatre cents francs, ne l'oubliez pas, placés au taux normal de cinq pour cent, rapportent annuellement cent vingt francs à leur propriétaire : de quoi payer son cercle, ou instituer un prix pour un concours de poésie. La même somme en rente représente un capital de quarante-huit mille francs, ce qui, en tous pays, constitue la dot d'une honnête fille.

Deux mille quatre cents francs ! C'est-à-dire l'équivalent d'un